

## Scuola-Città Pestalozzi: une école publique extraordinaire!

Ma famille et moi avons choisi de vivre l'année scolaire 2016-2017 à Florence, en Italie. J'ai donc pris un congé sans solde d'un an et j'en ai profité pour... fréquenter régulièrement une école publique expérimentale du quartier de Santa Croce, dans le centre-ville de Florence. Je souhaite partager ici mes observations et comparaisons entre deux manières d'enseigner et de considérer l'école dans des contextes distincts sur quelques éléments choisis, qui me paraissent particulièrement intéressants pour les lecteurs de l'Éducateur.

Diego Zinetti

Cet article – le premier d'une série de trois – me permettra de présenter quelques aspects de cette école extraordinaire. En quoi cette école est-elle particulière? Arrêtons-nous sur trois de ses aspects significatifs: son histoire, sa communauté pédagogique articulée en *bienni* et son organisation spatiale.

Tout d'abord, l'école est marquée par son histoire et la vision de ses fondateurs. À la sortie de la Deuxième Guerre mondiale, en janvier 1945, le pédagogue Ernesto Codignola et son épouse Anna Maria Meili fondèrent à Florence la Scuola-Città Pestalozzi (SCP), littéralement École-Ville Pestalozzi, dans le but d'offrir un service social aux familles et aux orphelins dans le besoin du quartier Santa Croce, alors très populaire, et de constituer un espace éducatif pour la formation démocratique du citoyen: à la sortie du fascisme, reconstituer une conscience démocratique parmi les citoyens était une urgence. Cette école (devenue publique en 1946) proposait alors une version démocratique-progressive de l'activisme élaboré par John Dewey et ses élèves. On y éduquait les enfants à l'auto-gouvernement et à l'auto-affirmation (les motivations pour apprendre provenaient des exigences de la vie quotidienne). «C'était une école qui en plus de nous enseigner à lire et à écrire, nous apprenait la VIE», comme l'écrivait un ancien élève de l'école de 1945. Elle était organisée comme une vraie ville avec ses organes de gouvernement incarnés par les élèves. Elle œuvrait pour l'homogénéité du territoire école-société. On y pratiquait une pédagogie active entre autres inspirée de Célestin Freinet où les élèves, mais aussi les enseignants, apprenaient en faisant.

En 1975, elle acquit le statut d'école de «différenciation didactique». Depuis 1997, elle est aussi considérée comme un centre de ressource, de documentation, de divulgation et de formation pour les enseignants. De-

Seul le genre masculin est utilisé dans ce texte afin de ne pas l'alourdir. Il désigne de manière égale les personnes des deux sexes.

puis 2006, le Ministère italien de l'Éducation reconnaît la SCP (et deux autres écoles expérimentales, Don Milani à Gênes et Rinascita à Milan) comme des institutions qui mettent en valeur le patrimoine de l'expérience, de la recherche et du professionnalisme acquis dans le temps.

Cette école, unique en Italie, offre un parcours unitaire de l'école obligatoire qui va de 6 ans à 14 ans. La communauté pédagogique de la SCP organise la vie scolaire autour de l'épanouissement des enfants: où les apprentissages liés aux matières d'enseignement (les savoirs) sont complétés par une formation bien plus globale (savoir-faire et savoir-être). Pour mener ce projet, elle s'appuie sur deux piliers: la pratique et la réflexion (nous y reviendrons dans les articles à paraître dans les prochains *Éducateur*). Côté pratique, la vie de l'école est articulée autour de quatre *bienni*, c'est-à-dire de cycles de deux ans (deux degrés d'enseignement) qui travaillent ensemble. Concrètement, les cent-soixante élèves sont répartis en huit classes de vingt élèves à degré unique. Le troisième *biennio* est particulièrement intéressant parce qu'il regroupe la dernière année de l'école primaire et la première année du secondaire I. Les enseignants passent beaucoup de temps ensemble pour des pratiques de coenseignement (préparation, enseignement, bilan). Les élèves travaillent souvent avec des élèves d'autres classes. Les enseignants gravitant autour de chaque *biennio* se voient au moins deux fois par semaine dans des séances de programmation

(suivi collégial des élèves, organisation administrative, pédagogique, didactique). En Italie, les élèves qui fréquentent les écoles à plein temps (quarante heures par semaine) ont deux enseignants titulaires de classe: un le matin et l'autre l'après-midi (les enseignants mangent avec les élèves). Ils travaillent donc tous en duo. La SCP bénéficie de ressources supplémentaires en termes de postes d'enseignants parce qu'elle est expérimentale. Enfin, les salles de classe, bien que petites, bénéficient d'une organisation spatiale et matérielle riche. Les tables assemblées forment des fleurs. Chaque pétale peut être séparé et devenir un bureau individuel. Chaque classe a un tableau noir, un tableau blanc, un vidéoprojecteur et un ordinateur. Les cinq classes primaires donnent toutes sur le grand jardin (qui est aussi le préau). Mais, puisque l'école considère qu'on apprend beaucoup en faisant, elle a d'autres «espaces éducatifs».

Les structures-ateliers qui ont une salle qui leur est propre et un enseignant de référence qui en gère aussi la programmation et la manutention: journal, bibliothèque, théâtre, constructions, multimédias.

L'atelier d'Éducation affective, géré par une enseignante psychologue, est un local affecté au service de consultation pour les élèves, les enseignants et les parents.

Les salles outillées: atelier scientifique et atelier histoire-géo (pour les élèves plus grands), atelier d'art, de musique, salle vidéo, salle de gym.

Ces locaux sont utilisés pour y enseigner les matières correspondantes ou pour les ateliers liés aux projets de toutes les classes de l'école.

La place centrale, l'agora, autour de laquelle sont disposées toutes les classes de l'école primaire, sert aussi de réfectoire pour les repas de midi.

SCP a gardé de nos jours ses principes historiques. Elle a toujours très à cœur l'épanouissement général de ses élèves. Cela est possible aussi grâce à la mise en pratique du concept de communauté pédagogique et à l'aménagement de ses espaces de vie et d'apprentissage. D'autres aspects seront traités dans les autres articles.

Dans le prochain *Educateur*, nous verrons comment cette école prend en compte les difficultés d'apprentissage et intègre les enfants en situation de handicap. •

## Gérer les horaires des enseignants multifonctionnels

L'organe de l'école qui permet de gérer la complexité des engagements de chaque enseignant et du foisonnement des échanges est le Centre des ressources pour la formation, placé sous la responsabilité des trois coordinateurs de l'expérimentation (trois enseignants). Cet organe s'occupe de gérer les heures d'enseignements passées en dehors des classes de référence. Une commission interne à l'école s'occupe de programmer concrètement les grilles horaires.

En effet, tous les enseignants consacrent des heures d'enseignement dans d'autres classes et/ou avec d'autres groupes d'élèves (même d'un autre ordre d'enseignement). Le centre coordonne donc toutes ces heures et les redistribue en fonction des projets que l'équipe a prédéfinis. Ces heures proviennent des deux heures que chaque enseignant primaire doit passer en coprésence dans une autre classe et des heures des trois postes à plein temps supplémentaires que l'école a pour l'expérimentation<sup>1</sup>.

C'est ainsi que, par exemple, un enseignant de 3P donne trois heures d'éducation affective et relationnelle aux trois classes du secondaire I, que deux autres s'occupent du Conseil des élèves et que toute l'école décroïsonne avec des groupes de dix élèves.

Une autre partie de ces heures est dédiée à la diffusion à l'extérieur de l'école des bonnes pratiques didactiques et de la collaboration entre adultes: participation à plusieurs réseaux locaux ou nationaux, formation initiale et continue des enseignants, colloques nationaux et internationaux, tables rondes, débats, séminaires...

<sup>1</sup> Un enseignant primaire en Italie a un contrat de vingt-quatre heures de temps consacré aux corrections, aux préparations, aux familles et à l'administratif n'est pas compté dans ces heures. Celles-ci se répartissent ainsi: vingt heures dans sa classe, deux heures de coprésence dans la classe d'un collègue et deux heures pour les réunions pédagogiques.

## Festina lente

L'adage de l'école est «Dépêche-toi lentement». C'est-à-dire agis sans hésiter, mais avec prudence. Il est illustré par une tortue qui symbolise la prudence munie d'une voile qui représente l'action. Au XVI<sup>e</sup> siècle, Côme I<sup>er</sup> de Toscane avait repris cet adage à l'empereur romain Auguste (63 av. J.-C. - 14 apr. J.-C.).

L'emblème avec l'adage trône dans le hall d'entrée de l'école comme pour tisser un lien entre le passé puissant de la Renaissance et le présent tout aussi fort pour cette école d'avant-garde pédagogique. •

